

## **CHRISTOPHE AUGIAS : IL Y A PLUS DE LIVRES PAR HABITANT DANS LE NORD**

La Fête des bibliothèques s'est déroulée samedi dernier à Bernheim et ce soir a lieu le lancement du concours de slam organisé également par la bibliothèque... L'occasion de faire le point sur les diverses actions de Bernheim et sur la filière " livres " .

Ce n'est pas un projet ambitieux, mais plutôt un genre de kermesse, un moment de convivialité. C'est surtout l'occasion de toucher un public différent, tous ceux qui n'ont pas le courage de venir à Bernheim en temps normal. Beaucoup de barrières sont déjà tombées mais il y a encore de nombreuses personnes qui pensent que la bibliothèque n'est pas pour eux. Ceux qui n'ont plus de rapport aux livres depuis l'école ou qui justement gardent un rapport négatif aux livres parce qu'ils les associent à l'enseignement, à la contrainte. Ici, la lecture est un plaisir. Chacun y trouve son compte comme par exemple avec la discothèque. **Vous avez de nombreux projets en cours...** Nous aimerions mettre en place une cyberbase. Nous avons déjà des postes informatiques. Mais ce que nous voulons, c'est un espace cyberbase avec un animateur qui pourrait proposer des formations et animer des ateliers. Nous désirons également ouvrir une vidéothèque. Mais cela veut dire acquérir des milliers de documents pour créer un fonds de base, embaucher une personne... Et surtout redistribuer les espaces. Le problème est que nos murs ne sont pas extensibles ! Nous pensons à aménager l'espace cyberbase, vidéothèque et discothèque dans l'ancien bâtiment. **Poindimié s'est doté d'une médiathèque en 2004, la zone VKP aura la sienne en 2010... Où en est le Sud par rapport à ses équipements ?** La médiathèque de Dumbéa vient d'ouvrir, Païta en a une, mais elle trop petite et il n'y a pas de médiathèque au Mont-Dore. En fait Bernheim a " plombé " le Sud. à force de dire " on a " puisqu'on a la bibliothèque Bernheim, on constate aujourd'hui qu'il y a plus de livres par habitant dans le Nord ! On est aujourd'hui dans une réflexion pour une vraie politique du livre dans le Sud. Mais ce n'est pas toujours facile... **Des études ont d'ailleurs été lancées par le gouvernement et les diverses institutions...** Oui, ça fait longtemps que l'on attendait ces études. L'une a été faite sur la filière " livres ", depuis l'écrivain jusqu'au lecteur, et l'autre touche aux politiques culturelles en Nouvelle-Calédonie. La première étude vient d'être rendue. Elle fait ressortir, par exemple, l'importance de la création de la Maison du livre qui sera le coeur de la littérature. L'idée finale est de créer une loi du pays qui scellerait l'ensemble du travail fait autour du livre. Il faut une homogénéisation des politiques de la lecture en Nouvelle-Calédonie. C'est le piège de la provincialisation avec des politiques différentes dans chaque province. De plus, il n'y a pas de rencontres entre les politiques et les acteurs. Notre conseil d'administration est le seul moment où les différents partenaires peuvent se rencontrer. **Où en est la production écrite locale ?** On a de nombreux écrivains bien connus du public : Frédéric Ohlen, Nicolas Kurtovitch, Pierre Gope, Dewe Gorodey... Mais je crois que nous sommes dans l'attente d'une nouvelle génération d'écrivains qui commence à éclore avec Paul Wamo, Denis Pourawa, Samir Bouhadjadj... On la veut plus variée, plus riche. Il faut que ces jeunes écrivains puissent produire mais ils dépendent largement des aides. Or, on ne peut pas avoir des écrivains éternellement subventionnés. Nous rencontrons le même problème au niveau de l'édition. Peut-être faudrait-il faire front commun comme à Tahiti et avoir une maison d'édition forte. **Ce soir a lieu le lancement de la seconde édition du concours de slam. Cette " poésie déclamée " n'est-elle pas un moyen de faire venir les plus jeunes à l'écriture ?** Effectivement, nous tenons beaucoup à ce concours qui nous permet de toucher un public très large, des adultes aux ados. On perd souvent ces derniers à la bibliothèque. Le slam permet de les sensibiliser au texte, à la poésie. Il n'y a pas de censure. C'est une sorte d'art de la rébellion qui correspond tout à fait aux ados. Et quand on travaille un texte de slam, on doit faire attention au rythme, aux rimes... C'est de la littérature. On est aux sources mêmes de la poésie. **Patricia Calonne**